



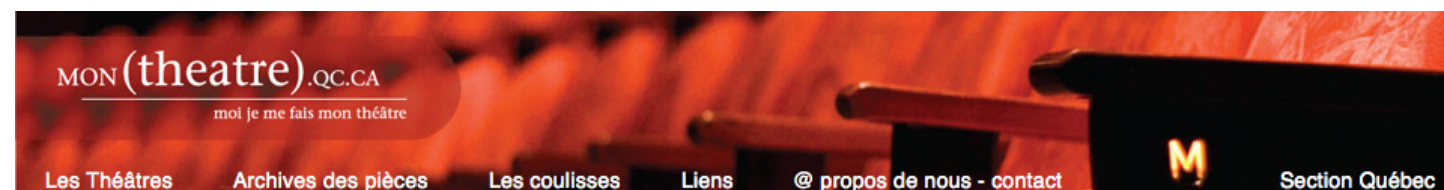
A Letter for Elena

Press Review

A QUEBEC-FRANCE CO-PRODUCTION


Le Petit Théâtre
de Sherbrooke

la parenthèse
CHRISTOPHE GARCIA



Critique



par Daphné Bathalon

La question du deuil chez l'enfant est un sujet délicat. L'équipe de création qui signe *Lettre pour Éléna* relève le pari haut la main grâce à la plume habile d'Erika Tremblay-Roy et aux chorégraphies de Christophe Garcia.

« C'est l'histoire de quatre amies. Trois plus une. » Trois amies inséparables, Françoise, Lucie et Aïsha, qui aiment courir, danser, virevolter, s'amuser. Elles sont trois comme l'eau, le feu, la terre... comme le cœur, le pique, le carreau, trois comme le nord, le sud, l'est... comme le printemps, l'été, l'automne... Non, ça ne va pas. Il en manque toujours une. Sur le bord d'une route de campagne, elles ouvrent une à une les lettres déposées là pour elles. Mais aucune n'est d'Éléna. Pourquoi?

Le spectacle s'ouvre sur ce qui prend presque les allures d'une berceuse accompagnée de gestes, ceux qui illustrent l'herbe qui pique, les pieds qui s'enfoncent dans la terre meuble, le vent dans les cheveux, la route... L'histoire s'assombrit au fur et à mesure que les lettres lues par les fillettes laissent comprendre le drame qui s'est joué là et qui n'est pas celui que l'on croit. Ces lettres, tantôt lumineuses, tantôt explosives, secrètes ou à lire les yeux fermés, soulignent avec finesse de quelles manières différentes le deuil affecte chacun dans une communauté.

Lettre pour Éléna se voit et s'entend comme un poème et offre un mariage heureux du geste et de la parole, l'un complétant l'autre dans un ballet qui évoque aussi bien la joie d'un jour d'été, à courir à travers champ, que l'incompréhension, le manque face à une amie absente. La production signée Le Petit Théâtre de Sherbrooke et La [Parenthèse] (France) trouve le ton juste pour parler du deuil même quand on n'a pas toujours les mots qu'il faut pour l'exprimer.

Sur scène, les trois interprètes vêtues de rouge (très justes Marion Baudinaud, Alex-Ann Boucher et Julie Compans) sont l'image même des trois mousquetaires, toujours prêtes à bondir, à parler ou à s'agacer (je suis la plus forte, je suis la plus belle, je suis la plus drôle!). Dans leur bouche, l'écriture de Tremblay-Roy évoque tout en subtilité le sujet du deuil à travers l'amour que ces fillettes se portent l'une l'autre. Difficile de ne pas sentir monter l'émotion lorsque les fillettes lisent la lettre du camionneur qui ne les a jamais vues surgir sur la route et quand on les voit reprendre, pour conclure, le fil de cette journée en dansant sur un air de Schubert. La trame de l'auteure fait vibrer la corde sensible, chez les petits comme chez les grands. C'est plein de tendresse, de beauté et de douceur.

Lettre pour Éléna est une longue déclaration d'amour et d'amitié, un touchant moment pour apprendre à dire au revoir.



Crédit photos : JC Verchère

« The topic of grief in children is a delicate one. The creative team for *A Letter for Elena* brilliantly undertakes this task with Erika Tremblay-Roy's skillful writing and Christophe Garcia's choreography. "This is the story of four friends. Three plus one." Three inseparable friends, Frank, Lucy and Aisha, who like running, dancing, and having fun. A trio like water, fire and earth ... like hearts, spades and diamonds, like north, south and east, like spring, summer and fall... Wait, something is missing. One friend is always missing. On the side of a country road, they open the letters that were left there for them. But none of the letters are from Elena. Why?

The play opens on what almost is a lullaby coming alive, with gestures that remind us of prickly grasses, a foot sticking in the mud, wind in your hair, the road... The story grows darker with every letter read by the girls, allowing us to understand the tragedy that took place, which is maybe not the one we expect. Those letters, sometimes luminous, sometimes explosive, intimate or read with closed eyes, carefully underline the different ways grief affect each person within a group.

A Letter for Elena can be seen and heard like a poem and offers a wonderful pairing of movement and words, one completing the other in a back and forth that also evokes the joy of a summer day, running through the fields, but also confusion and loss of a friend. The play, produced by Le Petit Théâtre de Sherbrooke and La [Parenthèse] (France), finds the right tone to discuss mourning, even when we don't know the words to express it.

Onstage, the three performers dressed in red (Marion Baudinaud, Alex-Ann Boucher and Julie Compans, all very solid) are akin to the three musketeers, always ready to leap, talk it out or tease each other (I'm the strongest, I'm the prettiest, I'm the funniest!). Tremblay-Roy's writing subtly brings up the topic of grief through the love these girls have for each other. Emotions abound when the girls read the letter from the truck driver that never saw them appear on the road and when we see them remember the events of that day while dancing to a Schubert melody. The playwright's storyline strikes a chord with children and adults alike. It is bursting with tenderness, beauty and kindness. *A Letter for Elena* is a long love and friendship letter, a touching moment to learn how to say goodbye. »

Apprivoiser l'absence



« Lettre pour Éléna » au théâtre de la Sinne.Photo L'Alsace/ F.M.

La saison des Tréteaux jeunesse s'invite dans le festival Momix avec Lettre pour Éléna , spectacle présenté au théâtre de la Sinne. Une pièce qui mêle intimement danse et théâtre pour conter l'histoire d'une absence. Il y a Françoise, Aïcha et Lucie qui partagent et revivent les jeux et les sensations de l'enfance. Il y a aussi un « avant » et un « après ». Et sur la scène, trois tas de lettres, celles qui viennent « des gens qu'on voyait tous les jours avant », « ceux qu'on voyait de temps en temps », « ceux qu'on ne connaissait pas » ... L'absente, c'est Éléna. Petit à petit, l'écriture distille les indices d'un malheur qu'on ne peut pas nommer. Éléna ne reviendra pas. Mais ses sœurs ne sont pas prêtes à accepter cette réalité-là et le spectateur progresse avec elles dans la lente et inéluctable acceptation de la vérité. Il progresse avec elles, pas à pas. Jusqu'au moment où les trois sœurs cessent de se mentir. Une proposition subtile et sensible portée par trois danseuses-comédiennes étonnantes. Il est rare de voir une telle imbrication entre le jeu d'acteur et la danse, une chorégraphie à la fois légère et profonde qui dit les états du chagrin, le refuge des souvenirs, les chemins pour surmonter l'inacceptable. ~~Séances publiques dimanche 4 février à 16 h et mercredi 7 février à 15 h.~~

Sur le même sujet

MOMIX

Zine Eddine, garçon porte-avions

Aujourd'hui 05:00 par Textes : Frédérique Meichler Photos : Darek Szuster , actualisé Hier à 20:44 Réagissez vu 4 fois

L'édition 2018 du festival Momix met à l'honneur trois illustratrices flamandes, dont les œuvres sont visibles à la bibliothèque centrale de Mulhouse. ...

« A subtle and sensitive proposition carried by three amazing dancers/actresses. Such a fusion between acting and dancing is a rare treat, with a choreography that is both gentle and deep and translates the steps of sadness, the haven of memories and the roads to accepting the incomprehensible. »

Critiques

➔ CHANSON JEUNE PUBLIC ➔ PETITE ENFANCE

C'est parti mon kiki

Jacques Tellitocci

Pour le multi-instrumentiste Jacques Tellitocci, tout est musique ! Ainsi, dès qu'il entre en scène, costume gris et cravate rouge, et qu'il fait naître de son vibraphone une délicate mélodie ou bien qu'il ouvre un placard de cuisine pour faire apparaître ses ustensiles musicaux et autres jouets, cet inspiré percussionniste bricolo, que l'on retrouve régulière-



ment aux côtés de Pascal Parisot, nous entraîne au cœur d'un tourbillon solo... Au milieu d'un univers visuel et sonore constitué de cassettes audio, d'abat-jour, de boîtes en fer, de chien en peluche ou de roue de vélo ! Car cet héritier de Jacques Tati, personnage poétique et maladroit mais remarquable musicien, a conçu ce spectacle comme une suite de moments ludiques et intimes et d'ambiances musicales tendres, drôles, nostalgiques, accompagnées de ses commentaires ou d'images super 8 où l'on retrouve toute une famille qui pourrait être la nôtre ! On va ainsi de surprise en surprise où même le chien Kiki joue du piano ! Beau comme l'histoire d'une vie... Et sa bande son. ■ GILLES AVISSE

Pompons

Compagnie Rima



Pompons est un spectacle pour les tout-petits, à partir de un an, né de la rencontre entre la chorégraphie Michèle Dhallu et l'auteur illustrateur de livre jeunesse Édouard Manceau. L'idée de départ provient de l'album *Merci le vent* dans lequel des morceaux de papier flottaient dans des pages blanches. *Pompons* s'ouvre sur la rencontre de deux hommes : un musicien indien (Anwar Hussain) et un danseur (Serge Louis-Fernand). Au centre, suspendue, une immense boule blanche qui attire leur attention, avec laquelle ils joueront avant que n'en sorte une multitude de boules de papier froissées comme autant de pompons. On se souvient que Laurent Dupont avait déjà exploré ces états du papier, entre froissement, pliage, dépliage ou déchirement dans *Plis/Sons*. Servi par une belle mise en lumière, *Pompons* nourrit le jeune spectateur de toutes sortes d'expérimentations. On aurait sans doute aimé qu'elles soient un peu plus hardies, et la rencontre entre les deux interprètes finalement plus fluide, mais cette petite forme ménage bien ses effets. ■

CYRILLE PLANSON

➔ CIRQUE

Le Jour du grand jour

Théâtre Dromesko

Inaugurations, baptêmes, mariages ou enterrements, le rire et les larmes. Dans la baraque d'Igor et Lily, c'est tous les jours, le grand jour et la petite famille, marabout de Tanzanie, chien de compagnie et truie disciplinée compris, s'affaire à faire et défaire les rites. «Impromptu nuptial et turlututu funèbre», le sous-titre du spectacle donne le ton ; ici, les situations sont familières, mais leur traitement loufoque et fantastique donne le tournis. Dispositif bifrontal traversé d'un long couloir propice aux cortèges, machinerie de poulies et de cordes qui amène et dérobe les accessoires, ça déraile,



ça chute, ça renverse, ça se mélange, les mariées se reproduisent en chaîne, la table fait banquet de noce ou sépulture selon. Et puis il y a les textes de Guillaume Durieux en symbiose avec le tempo déjanté. C'est délicieusement kitch, façon forains, mais le génie des images crée des tensions magnifiques. Il y a un mot pour exprimer cette qualité-là, la grâce. ■ A. Q.

www.dromesko.net

➔ THÉÂTRE ET DANSE

Lettre pour Eléna

Compagnie La Parenthèse



Lettre pour Elena est tout d'abord une pièce de la Québécoise Érika Tremblay-Roy sur l'amitié, la perte et le deuil accessible dès 7 ans. Le chorégraphe Christophe Garcia s'en empare pour en donner sa version théâtrale et chorégraphiée. Au bord d'un chemin, trois amies lisent les lettres écrites par les habitants de leur village en attendant désespérément des nouvelles de leur amie Éléna. Ce temps leur semble interminable et dans leur impatience, elles se remémorent les moments passés ensemble entre deux lectures de lettre. La mise en scène est subtile, et ne fait jamais dans le pathos ; les images convoquées tant par la danse que par les idées de mise en scène apportent légèreté et espoir à une pièce sur la résilience. Cette pièce est coproduite avec le Petit Théâtre de Sherbrooke, basé au Québec et dirigé par Érika Tremblay-Roy. ■ TIPHAINE LE ROY

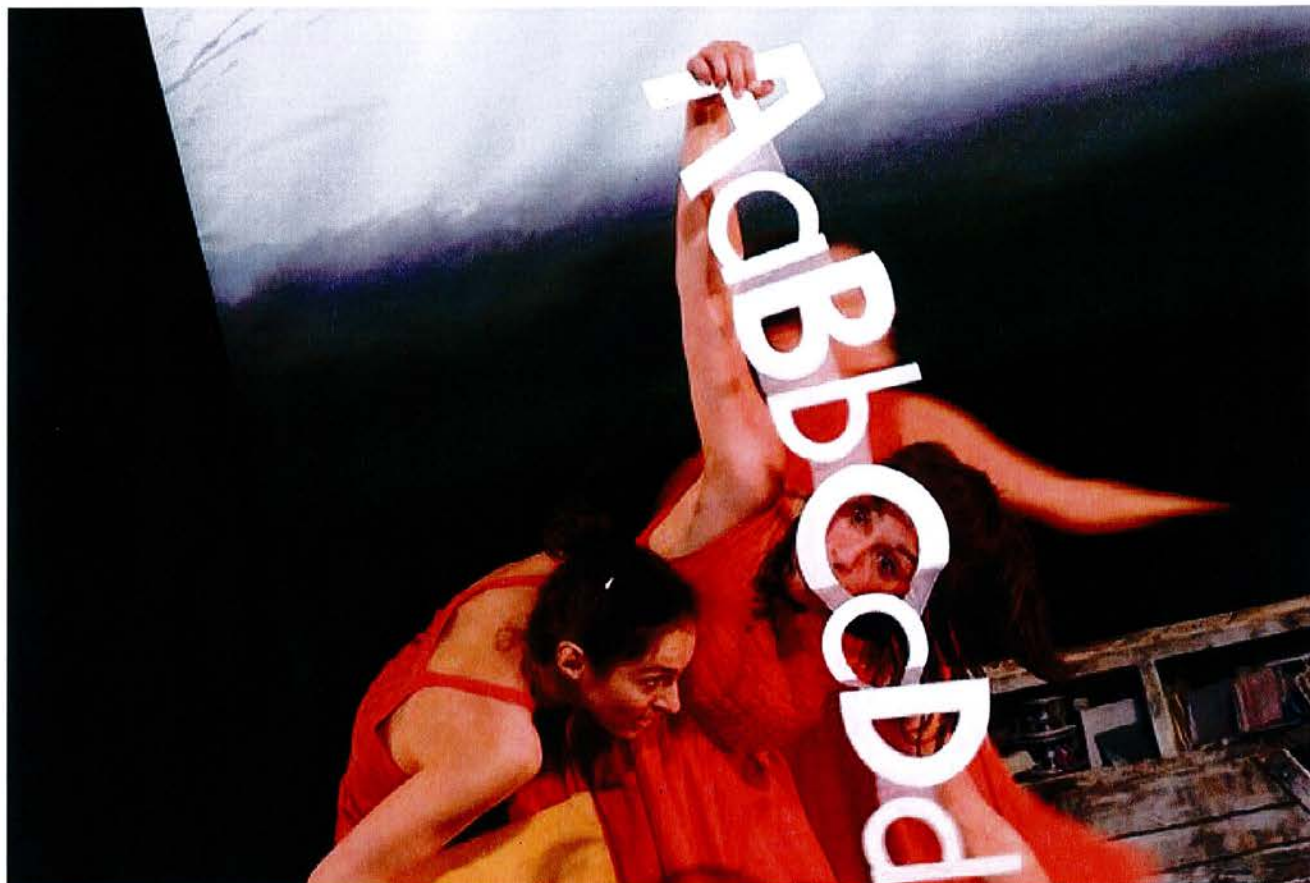
www.la-parenthese.com

« The stage direction is subtle and never veers into emotionalism; the images conjured by dancing and the ideas set forth by the direction bring lightness and hope to a play about resilience. »

Vu au Festival Off d'Avignon, Lettre pour Éléna par la Cie La Parenthèse

Lettre d'adieu

• 6 juillet 2016 ⇒ 27 juillet 2016 •



« A sensitive and delicate youth theater creation on the subject of mourning. Every recess of the landscape skillfully recreated in an epistolary treasure hunt is traversed by the three young dancers, who double as actresses to reveal the path to the truth, which is sometimes difficult to accept... Seen through their eyes, the taboo of announcing a passing is quietly removed, all while celebrating friendship... stronger than death. »

Au Grenier à Sel où sont diffusées les compagnies des Pays de la Loire pendant le Off d'Avignon, la compagnie **La Parenthèse** (également référencée en région Paca) présente jusqu'au 27 juillet *Lettre pour Éléna*. Une création jeune public sensible et délicate sur le thème du deuil, sous la plume d'**Erika Tremblay-Roy** et la chorégraphie de **Christophe Garcia**, dans laquelle « trois jeunes filles en robes rouges fouillent une montagne de lettres déposées là, pour elles. Il y en a de tout le monde, sauf d'Éléna ». Chaque recoin de paysage habilement reconstitué en jeu de piste épistolaire est parcouru par les trois jeunes danseuses, qui se font également comédiennes pour raconter le chemin vers la vérité, pas toujours facile à entendre... Virevoltant plutôt du côté du théâtre, avec quelques codes de danse contemporaine qu'on aimerait parfois plus exploitée, on passe de leurs questionnements existentiels à la recherche de l'amie perdue (« *Peut-on mourir exprès ?* »), aux mots qui préparent à la disparition et à son acceptation (« *La vie c'est beau aussi vu de loin* »). Vu par leurs yeux d'enfants, ce tabou sur l'annonce de la mort saute en douceur, en célébrant l'amitié... plus forte que la mort.

DELPHINE MICHELANGELI



Destinée aux jeunes de 7 à 12 ans, *Lettre pour Éléna*, la nouvelle production du Petit Théâtre de Sherbrooke, aborde un sujet grave, mais sans lourdeur, grâce à la plume délicate d'Erika Tremblay-Roy. L'auteure et directrice artistique de la compagnie sherbrookoise a travaillé de concert avec le chorégraphe européen Christophe Garcia pour créer la pièce présentée à Sherbrooke demain et samedi. Les trois interprètes, Marion Baudinaud, Alex-Ann Boucher et Julie Compans, offrent une performance tout en mouvement, mais pleine de sensibilité. — PHOTO IMACOM/RENE MARQUIS

Elles étaient quatre



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

CRITIQUE

SHERBROOKE — Elles étaient quatre, elles ne sont plus que trois. Trois fillettes dans la douceur de ce petit matin d'été, trois coquines en robe rouge qui s'amusaient avec insouciance. Elles ont l'humeur taquine de celles qui savourent les vacances. Elles courent, elles grimpent, elles rient. Elles nous font rire. Et presque pleurer, l'instant d'après. Parce que le trio révèle à petits pas une vérité qui brûle les yeux et bouleverse le cœur. Parce qu'il y a ce camion qui a fermé l'œil. Une fraction de seconde. Un instant trop tôt. Ou un instant trop tard. Elles étaient quatre, elles ne sont plus que trois. De quel côté de la vie sautillent-elles maintenant?

On ne le dira pas. Ça gâcherait un peu le plaisir que procure *Lettre pour Éléna*, la délicieuse nouvelle création du Petit Théâtre de Sherbrooke. Réalisée de concert avec La Parenthèse, compagnie de danse européenne, la toute neuve

coproduction marie mots et mouvements avec grande élégance et beaucoup de poésie. Il aurait été facile de se casser les dents, pour tant. Le deuil est un sujet délicat. Les « au revoir » ne sont jamais faciles à faire, ils ne sont pas plus aisés à traduire sur scène. Il fallait avancer comme funambule sur le fil de ce thème à grande portée. Il fallait de la sensibilité, du ressenti, le souci du mot juste autant que la capacité de retrancher ce qui n'était pas nécessaire. Raconter aux enfants une histoire qui évoque la mort sans tomber dans la lourdeur relève de l'exploit.

Et c'est ici plus que réussi. Parce qu'il y a l'amitié pour adoucir le réel. Parce qu'il y a ce bonheur caché dans les toutes petites choses, les petits gestes, les souvenirs d'hier. Parce qu'il y a, surtout, la plume inspirée d'une dramaturge de talent.

Ce n'est pas la première fois qu'on le remarque : Erika Tremblay-Roy a ce don, rare, de raconter l'enfance avec justesse. Elle sait semer le rire au moment où il le faut et, la minute d'après, planter un peu de gravité dans le récit. Tout en finesse et en fraîcheur, dépouillé d'artifices, le texte qu'elle a pondu est superbe de doigté et de délicatesse. Il dit tout sans rien brusquer.

Et il est magnifiquement complété par les chorégraphies signées Christophe Garcia. L'idée de marier le mouvement aux mots est une belle trouvaille, une avenue qui permet d'aller jouer dans une autre palette émotive. Les interprètes, deux Françaises et une Québécoise, sont avant tout des danseuses, des pros de la cadence, mais le texte ne perd rien au change. Elles savent livrer chaque réplique avec talent et justesse. Et lorsqu'elles laissent le corps exprimer ce que la parole, parfois, peine à dire, c'est tout en nuances, avec une gestuelle à la fois enfantine, gracieuse, évocatrice.

Au chapitre de la mise en scène, rien à redire. Les effets sonores et scéniques sont tout simples mais efficaces. C'est d'ailleurs toujours fascinant de voir comment, avec peu de moyens mais beaucoup de créativité, la petite troupe arrive à créer tout un univers, à insuffler un peu de magie à ce qui se vit sur scène. Ici, les trois copines toujours en mouvement trouvent des tas de missives qui leur sont adressées. Des lettres pleines de couleurs et de douceur, d'autres qui sonnent comme une tempête, certaines qui viennent de gens qu'elles ne connaissent pas, d'autres, enfin, qui ont été écrites par la main de

leurs proches.

Mais elles ont beau chercher, Lucie, Aïcha et Frank ne trouvent nulle part la lettre d'Éléna. Leur complice, leur meilleure amie. Celle qui faisait partie du cercle précieux qu'elles formaient toutes les quatre. C'est embêtant. Il y a forcément un message d'Éléna, se disent les fillettes. C'est le début d'une quête nouvelle en même temps que l'approvisionnement d'une idée douloureuse.

On fait le chemin en même temps qu'elles trois. Comme adulte, comme enfant, on ne perçoit sans doute pas les enjeux et le sujet de la même façon. Mais pour tous, la traversée théâtrale est aussi belle que touchante.

Vous voulez y aller?

Lettre pour Éléna
Petit Théâtre de Sherbrooke et La Parenthèse
Vendredi, 19h, et samedi, 14h
Théâtre
Léonard-Saint-Laurent
Entrée : 17,25 \$ adultes
11,50 \$ enfants

« The all-new coproduction harmonizes words and movement with great elegance and genuine poetry. The concept could have easily fallen flat, but it didn't. Mourning is a delicate subject. Goodbyes are never easy, and are not easier to express onstage. Exploring that kind of universal theme is like walking a tightrope and demands sensitivity, using the right language and a willingness to do away with the superfluous. Telling children a story about death without it being too dense is quite an accomplishment.

That goal is achieved with this play, because friendship is there to mitigate the difficulties of reality. Because happiness can be found in all the little things, the small gestures, the memories. Because there is, above all, the inspired writing of a talented playwright.

It's not the first time for Erika Tremblay-Roy. She has a rare gift: being able to accurately depict childhood. She knows when laughter is needed, and how to instill a bit of gravity in the story a moment after. Her script is delicate and daring, straightforward, tasteful and understated all at the same time. Everything is said without being hurried.

The text is beautifully complemented by the choreography created by Christophe Garcia. Matching movement and words is a beautiful stroke of inspiration that allows to explore another range of emotions. The performers are dancers first, but the script isn't affected at all. They deliver each line with talent and precision. And when they let their bodies express what words sometimes can't, it is very nuanced, with childlike, graceful and evocative motions. A beautiful and touching theatrical journey. »



Conseil des arts
et des lettres du Québec
Québec



14 novembre 2016

Érika Tremblay-Roy reçoit le Prix du CALQ – Œuvre de l'année en Estrie pour son œuvre Lettre pour Éléna

Prix et reconnaissances

Sherbrooke, le 14 novembre 2016 – Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) est heureux de décerner le **Prix du CALQ – Œuvre de l'année en Estrie** à l'auteure et metteuse en scène **Érika Tremblay-Roy** pour sa pièce de théâtre *Lettre pour Éléna*. Ce prix, assorti d'un montant de 5 000 \$, lui a été remis par Véronique Fontaine, directrice du soutien aux organismes de création et de production au CALQ, lors de l'Apéro culturel 2016 du Conseil de la culture de l'Estrie, événement qui s'est tenu le 14 novembre au Boquébrière, à Sherbrooke.

« Les membres du comité de sélection du CALQ ont souligné la grande qualité du texte d'Érika Tremblay-Roy, qui fait appel à l'intelligence de son jeune public, en traitant le thème de la mort de façon pertinente et audacieuse. La construction dramatique de *Lettre pour Éléna* est habile et l'intrigue, forte. La mise en scène poétique et rythmée mélange les disciplines de façon organique », a mentionné Véronique Fontaine, du CALQ.

L'œuvre primée

À la frontière du théâtre et de la danse, *Lettre pour Éléna* est une pièce en forme de jeu de piste, où doucement se trace le chemin du deuil et s'écrivent les mots pour dire au revoir. Créé le 26 mai 2015, au KLAP Maison pour la danse, à Marseille, ce spectacle conçu pour la jeunesse est coproduit par le **Petit Théâtre de Sherbrooke**

et la compagnie de danse **La [parenthèse] – Christophe Garcia** (France). Depuis sa création, plus de 50 représentations ont été jouées au Québec et en France, notamment à la Maison Théâtre de Montréal et sur des scènes nationales, conventionnées et festivals spécialisés en France. Il a reçu en 2016 le Prix RIDEAU | LOJIC – Francophonie.

Biographie de l'artiste

Érika Tremblay-Roy est comédienne, auteure et metteuse en scène. Elle s'intéresse particulièrement au théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Elle a, entre autres, signé les textes *L'écho du coquillage* (2003), *Tante T* (2005 – finaliste au Prix Annick-Lansman en 2010), *Les boutons* (2007) et *Autopsie d'une napkin* (2012); texte pour lequel elle a remporté le Prix Louise-LaHaye 2012 offert par la Fondation du Centre des auteurs dramatiques. Sa création *Petite vérité inventée*, finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général 2013 et au Prix Louise-LaHaye 2013, a été produite au Théâtre Bouches Décousues dans une mise en scène de Gill Champagne. Depuis juin 2013, Érika Tremblay-Roy assure la direction artistique du Petit Théâtre de Sherbrooke.

Soutenir l'excellence

Dans une perspective de développement artistique équitable et durable, le CALQ soutient dans toutes les régions du Québec la création, l'expérimentation et la production dans les domaines des arts et des lettres et en favorise la diffusion et le rayonnement au Québec, au Canada et à l'étranger. En décernant ce prix, le CALQ poursuit son objectif de reconnaissance publique en démontrant son appui aux créateurs dont les réalisations se distinguent par leur qualité et leur rayonnement.

La mission du Conseil de la culture de l'Estrie

Le Conseil de la culture de l'Estrie, étroitement lié au développement culturel de la région depuis près de 40 ans, regroupe, concerte et représente les organismes, les artistes et les intervenants culturels de l'ensemble des domaines artistiques et culturels et offre plusieurs services. Ses membres proviennent des six MRC de l'Estrie et de la Ville de Sherbrooke. La concertation menée par le Conseil de la culture de l'Estrie lui permet de jouer un rôle-conseil auprès des principaux acteurs du milieu culturel régional et national et de rassembler les développeurs-clés des arts et de la culture autour d'enjeux stratégiques pour la région.

L'Apéro culturel de l'Estrie et les Prix en arts et culture 2016

Animé cette année par la thématique **La culture : un fruit *BIEN* défendu**, l'Apéro culturel de l'Estrie vise à mettre en valeur le talent et le dynamisme culturel régional auprès du public, des décideurs régionaux et des artistes. Cette reconnaissance collective de l'apport des arts et de la culture à notre société passe par une prise de conscience de notre valeur et de nos richesses en tant que créateurs et travailleurs culturels estriens.

Liens :

[Site Web du Petit théâtre de Sherbrooke](#)
[Liste des lauréats au Prix du CALQ](#)
[Site Web du CALQ](#)
[Conseil de la culture de l'Estrie](#)

« The CALQ selection committee has mentioned the outstanding quality of Erika Tremblay-Roy's script, which calls on the intelligence of the young audience by broaching the topic of death in a relevant and bold manner. The dramatic construction of *A Letter for Elena* is clever and the plot is powerful. The poetic and rhythmic stage direction combines the disciplines organically. »



Une partie des compagnies dont les affiches de spectacles ont séduit le jury du 4^e concours des plus belles affiches du Off. / PHOTO ANGE ESPOSITO

Belles graphiquement, elles sont 25 à s'afficher...

C'est le choix fait par le jury du 4^e concours des plus belles affiches du Off

Le choix a été difficile cette année, nous aurions aimé en sélectionner cent. Mais le critère est ainsi établi, le jury du concours des plus belles affiches du Off, organisé par la Bibliothèque nationale de France, en partenariat avec la ville d'Avignon et AF&C, doit porter ses préférences sur 25 de ces "annonces graphiques". Pour ce 4^e concours, 441 compagnies (contre 260 l'an dernier) ont fourni trois exemplaires d'affiches aux collecteurs de l'antenne de

la BNF de la Maison Jean Vilar (seule antenne de la BNF installée en région, doit-on rappeler). Un exemplaire est conservé au cœur de la collection patrimoniale à Avignon, un second au département Arts du Spectacle de la BNF à Paris, et le troisième sera destiné à des fins artistiques à la bibliothèque municipale.

La dizaine de membres du jury (enseignants, artistes, membres de la Maison Jean-Vilar) a donc étudié par le menu l'effort esthétique apporté à chaque affi-

che, prenant en compte l'inventivité, la mise en valeur du travail du graphiste...

Ce concours n'a rien d'anodin, il est une pierre "visible" du travail de mémoire que la bibliothèque de la Maison Jean-Vilar entreprend depuis son ouverture en 1979. Collectant et consignait tout ce qui touche au In et au Off (elle compte 33 000 livres dont 4 000 en libre accès, tous types de documents, journaux, vidéos...). Un lieu de mémoire unique en son

genre. Ainsi chaque année elle invite chaque compagnie et théâtre du Off à donner leurs programmes, affiches, dossiers de presse, tracts, ainsi que toute autre trace (captations vidéos, photographies...) témoignant de leurs activités. "Vous êtes dans une logique de l'éphémère, nous, nous travaillons dans une logique de l'éternité" devait déclarer Lenka Bokova, la bouillonnante conservatrice, à l'adresse des compagnies avant de dévoiler le palmarès. **Ch. M**

LES VINGT CINQ AFFICHES MISES EN LUMIÈRE

Voici la liste des heureuses élues, sans classement défini, de la 1^{re} à la 25^e : "Les rats dans les murs" (Cie Ka), "Vassilissa" (Pony production), "Lullinight" (Groupe Noces Danse Image), "Le roi des rats" (Cie Loba), "Le bois dont je suis fait" (Cie Qui va piano), "Le dragon" (Cie À Tout Va), "Dr Jekyll & Mr Hyde" (La Ronce Cie), "Zabouski ou la vie joyeuse" (Le théâtre Yunqué), "M. et Mme Barbebleue"

(Cie Caus'Toujours), "Leonard" (Marc Pistoles), "La porte et le petit tailleur de pierre" (Cie L'Equipe De l'Antilope), "L'enfer" (Cie des Vents Apprivoisés/ Dupoyet), "L'avare" (Cie La Drôlesse), "Histoire vécue d'Artaud-Mômo" (Chêne Noir), "Les hormones simone par évasion" (Cie Evasion Vocal26), "Un jour ou l'autre" (Cie Les cris du nombril), "La nuit les arbres dansent" (Cie La Fabrique des

Petites Utopies), "Une heure avec Montaigne" (Minuit Production, au théâtre Carnot), "Chouettes" (Cie 1,2,3 Soleil), "Lettre pour Elena" (Cie La Parenthèse), "La mante" (Cie Les Piqueurs de Glingues), "Parlons d'autre chose" (Collectif Birdland), "Le colonel Oiseau (Cie L'Autre Scène), "Fukushima, terre des cerisiers" (Cie des Mers du Nord), "Antigone" (Cie La Naïve).

AVIGNON Tous les spectacles jeune public du Festival Off



LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

GUIDE AVIGNON OFF 2016

COMPAGNIE DES LANGAGES

• Jeanne de la Fontaine, 14h55, Atypik Théâtre (ex-Pittchoun Théâtre). À partir de 5 ans.



COMPAGNIE DES LUCIOLES

• Qui rira verra, 13h25, Espace Alya. À partir de 8 ans.

COMPAGNIE DES PAPILLONS BLEUS

• Et dans cet arbre..., 10h00, Théâtre Le Castelet. Jusqu'à 6 ans.

COMPAGNIE DÉSACCORDÉ

• En traits mêlés, 9h45 et 16h45, Maison du Théâtre pour enfants - Monclar. À partir de 1 an.

COMPAGNIE DRAM*BAKUS

• Tête à Tête, 10h30, Le Nouveau Ring. À partir de 6 ans.

COMPAGNIE DU DAGOR

• Culotte et crotte de nez, 16h20, Maison du Théâtre pour enfants - Monclar. À partir de 5 ans.

• Tout contre Léo, 11h20, Espace Alya. À partir de 9 ans.

COMPAGNIE DU PORTE-VOIX

• Quatuor à Corps, 10h30, Maison du théâtre pour enfants - Monclar. À partir de 4 ans.



COMPAGNIE DU REFLET

• Hercule dans une histoire à la Grecque, 10h30, Rouge Gorge. À partir de 4 ans.

COMPAGNIE DU THÉÂTRE DES MOTS

• Carapace, 10h05, Artebar Théâtre. À partir de 4 ans.
• Les Enfants des Fontaines, 9h05, Artebar Théâtre. Jusqu'à 5 ans.

COMPAGNIE DU VIEUX SINGE

• Contes et Légendes de la Guerre de Troie, 10h00, Vieux Balancier. À partir de 6 ans.

COMPAGNIE ÉCLATS DE SCÈNES

• Ah ! Anabelle, 10h40, Maison du théâtre pour enfants - Monclar. À partir de 6 ans.

COMPAGNIE FIAT LUX

• Un matin, 14h30, Présence Pasteur. À partir de 5 ans.

COMPAGNIE ITO ITA

• La Grande Fabrique de mots, 10h45, Cinévox. À partir de 4 ans.



COMPAGNIE JEAN BLANC

• Capitaine Crochu, 10h50, Paradise République. De 3 à 10 ans.
• Les Mystères de Toutan Karton, 9h50, Paradise République. De 3 à 10 ans.

COMPAGNIE KARBANOLAZ

• En attendant Dodo, 18h25, Chapelle du Verbe incarné. À partir de 8 ans.

COMPAGNIE L'ALOUETTE

• Clown et chansons, 11h15, Îlot Chapiteaux. De 3 à 12 ans.

COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE

• Ô de Mer, 11h00 et 16h00, Présence Pasteur. À partir de 5 ans.

COMPAGNIE L'ATELIER DE L'ÉVÈNEMENT

• Le Môm'art, 15h00, Théâtre Le Castelet.

COMPAGNIE L'ESPRIT DE LA FORGE

• Le Jardinier, 14h45, Espace Roseau Teinturiers. À partir de 7 ans.

COMPAGNIE L'OcéAN NOMADE

• Allez jouer dehors !, 14h00, École du spectateur. De 5 à 12 ans.

COMPAGNIE LA BAGUETTE

• La grande cuisine du petit Léon, 10h20, Théâtre Buffon. À partir de 3 ans.
• Augustin pirate des Indes, 10h00, Théâtre Au coin de la Lune. À partir de 3 ans.

COMPAGNIE LA BELLE AFFAIRE

• Rose au bois dormant, 10h00, Théâtre La Luna. À partir de 4 ans.

COMPAGNIE LA FABRIQUE DES PETITES UTOPIES

• La nuit les arbres dansent, 19h00, Festival Villeneuve en Scène. À partir de 6 ans.

• Un mystérieux voyage en forêt, 10h00, Atypik Théâtre (ex-Pittchoun Théâtre).

COMPAGNIE LA LIMPROST

• Drôles de noms, 9h45, Théâtre Ambigu. À partir de 3 ans.

COMPAGNIE LA LOCOMOTIVE

• L'Imaginarium, conte à interpréter pour rêveur désordonné, 10h30 et 11h40, Artéphile. À partir de 4 ans.

COMPAGNIE LA NÉBULEUSE

• Petite Source !, 10h15, Théâtre des Barriques. À partir de 2 ans.

COMPAGNIE LA PARENTHÈSE

• Lettre pour Éléna, 14h20, Grenier à sel. À partir de 7 ans.



COMPAGNIE LA RIGOLADE

• La Reine des Chansons, 13h45, Théâtre Le Palace. À partir de 2 ans.

COMPAGNIE LA SAUCE AUX CLOWNS

• La musique des petits matins, 9h45, Théâtre des Vents. Jusqu'à 4 ans.

COMPAGNIE LA SERVANTE

• Blanche-Neige et Moi !, 10h30, Théâtre du Roi René. À partir de 4 ans.

COMPAGNIE LADGY PROD

• Le loup qui voulait être un mouton, 9h50 et 10h50, Les Ateliers d'Amphoux. À partir de 2 ans.

COMPAGNIE LE JARDIN D'ALICE

• Comme je suis, 11h00, Théâtre de la Rotonde. À partir de 3 ans.

COMPAGNIE LE LOUP QUI ZOZOTE

• En attendant Coco, 10h30, La Maison de la Parole. À partir de 3 ans.

COMPAGNIE LE PETIT THÉÂTRE DAKÔTÉ

• Entourloupes, 14h15, École du spectateur. À partir de 6 ans.

COMPAGNIE LE THÉÂTRE EN FLAMMES

• Ploûm, 10h30 et 17h30, Collège de la Salle. Jusqu'à 5 ans.



Les Offices jeunesse
internationaux du Québec

LOJIQ - Les Offices jeunesse internationaux du Québec / Actualités /
Lettre pour Éléna du Petit Théâtre de Sherbrooke/La Parenthèse récipiendaire du Prix LOJIQ - Francophonie à la Bourse RIDEAU 2016

19.02.2016

Lettre pour Éléna du Petit Théâtre de Sherbrooke/La Parenthèse récipiendaire du Prix LOJIQ - Francophonie à la Bourse RIDEAU 2016

LOJIQ, a remis son Prix Francophonie à Érika Tremblay-Roy de la compagnie Le Petit Théâtre de Sherbrooke lors de la Soirée des prix RIDEAU qui clôturait la 29e édition de la Bourse RIDEAU au Capitole de Québec le 18 février dernier. Ce prix permettra à la lauréate d'effectuer un séjour professionnel en France ou en Wallonie-Bruxelles.

À la frontière du théâtre et de la danse, cette coproduction franco-québécoise (avec La Parenthèse / Christophe Garcia) est une pièce en forme de jeu de piste, où doucement se trace le chemin du deuil et s'écrivent les mots pour dire au revoir.

Lettre pour Éléna

Quelque part en campagne, un matin d'été, Frank, Lucie et Aïcha jouent, comme à tous les jours depuis que l'école est terminée. Un nid d'écureuil, un étang, un tronc d'arbre qui se transforme en moto de course, un rocher, des fraises, du foin, un fossé, une route...

Au bord de cette route, elles découvrent une montagne d'objets et de lettres déposés là, pour elles. Elles fouillent. Il y a des messages de tout le monde, sauf d'Éléna, leur meilleure amie, la quatrième de la bande, qui reste muette pour une raison qu'elles ne s'expliquent pas. Il y a forcément une lettre d'elle, il faut la trouver !

Au fil de leurs recherches, Frank, Lucie et Aïcha nous livrent, à petits pas, les mots de tout un village qui dit au revoir : ceux d'un petit frère qui n'est pas encore né et qui déborde de questions, d'un grand-papa déjà au ciel, qui les attend, les mots secrets qu'on aime lire et relire encore, les mots qui protestent, les mots fluos qui explosent d'amour... Et tranquillement, elles font de la place...



VU : Lettre pour Elena de Christophe Garcia

Christophe Garcia a trouvé le juste équilibre entre la danse et le texte avec sa *Lettre pour Elena*. Par Séverine Gros.



— « Lettre pour Elena » ©Jean-Charles Verchère

« Je t'aime fluo ! » Quand les mots d'enfants nous renvoient à celui ou à celle que l'on a perdu en chemin...

Chacun aura pu entrevoir et occulter alternativement, durant cette pièce, l'inacceptable. Un spectacle de théâtre dansé pour le jeune public qui traite de la mort, quel défi ! Et c'est un défi réussi.

Ces trois enfants, fillettes de rouge vêtu, jouent, chantent, courent, dansent et recherchent en vain une trace ou un signe de leur quatrième amie disparue. Pourquoi ? Pourquoi Elena ne donne-t-elle pas de signe ? Où est-elle ? Et toutes ces lettres qui évoquent leur absence... et aucune nouvelles d'Elena.

Écriture chorégraphique et texte ne se chevauchent pas. L'un n'est pas l'illustration de l'autre, mais ils dialoguent. Les corps en mouvement révèlent le rythme des mots et en accentuent les images. Avec son écriture imagée et touchante Érika Tremblay-Roy suggère sans jamais dévoiler le drame de l'histoire.

Les personnages du passé, du présent et du futur se succèdent : un grand père qui appelle à le rejoindre, une petite sœur qui pleure sa colère et sa tristesse, un petit frère à naître.

Ces trois jeunes amies parties trop tôt, disent adieu à leur vie et à leur amie Elena, quittant ainsi la vie mais restant à jamais des enfants. On trouve dans cette pièce et dans son traitement une belle métaphore de l'enfance, que l'on croit parfois perdue, mais qui reste tout de même éternellement en nous...

« Un genou d'herbe verte, un pied qui pique, une piqûre de moustique... Le soleil qui se lèvera encore demain »

Séverine Gros